LGM CINÉMA PRÉSENTE

FRANCK DUBOSC

MATHILDE SEIGNER

Boule & Bill 2

AVEC LA VOIX DE MANU PAYET

UN FILM DE PASCAL BOURDIAUX

CHARLIE LANGENDRIES JEAN-FRANÇOIS CAYREY NORA HAMZAWI

WWW.PATHEFILMS.COM

LE CERCLE NOIR POUR SELECT1 - PHOTOS THIBAULT GRABHERR - DROITS NON CONTRACTUELS

LGM CINÉMA PRÉSENTE

FRANCK DUBOSC

MATHILDE SEIGNER

Boule & Bill 2

UN FILM DE
PASCAL BOURDIAUX

CHARLIE LANGENDRIES JEAN-FRANÇOIS CAYREY NORA HAMZAWI

DURÉE : 1H27

LE 12 AVRIL

DISTRIBUTION
PATHÉ FILMS SA
NEUGASSE 6. 8031 ZÜRICH 5
TÉL. : 044 277 70 83
KATHARINA.STRAUMANN@PATHEFILMS.CH

MATÉRIEL TÉLÉCHARGEABLE SUR WWW.PATHEFILMS.CH

PRESSE
JEAN-YVES GLOOR
ROUTE DE CHAILLY 205
1814 LA TOUR-DE-PEILZ
TÉL. : 021 923 60 00
FAX : 021 923 60 01
JYG@TERRASSE.CH

ENTRETIEN AVEC

PASCAL BOURDIAUX

BOULE ET BILL 2 EST VOTRE 4E FILM APRÈS LE _MAC_, _FISTON_ ET _MES TRÉSORS_ MAIS C'EST LE SEUL BASÉ SUR UN UNIVERS PRÉEXISTANT TRÈS TYPÉ, BALISÉ, TIRÉ DES BANDES DESSINÉES. ÉTAIT-CE UN OBSTACLE OU UNE INQUIÉTUDE POUR VOUS ?

Non pas du tout, j'ai considéré cela comme un exercice de style. Vous avez raison, l'univers du film est préétabli par les BD, c'est d'ailleurs pourquoi j'ai regardé le 1er film pour voir de quelle manière ils s'en étaient accommodés. Ce sont les bandes dessinées qui m'ont inspiré en termes de couleurs, pour les décors ou les vêtements très années 70. Il faut d'ailleurs saluer le travail exceptionnel de Laurence Chalou la costumière, de Maamar Ech Cheick le chef déco et de Stéphane Leparc mon chef opérateur qui m'ont tous trois aidé à obtenir ce résultat…

QU'EST-CE QUI VOUS INTÉRESSAIT EN TANT QUE METTEUR EN SCÈNE DANS CETTE HISTOIRE ET CES PERSONNAGES ?

Je n'écris pas les scénarios des films que je tourne et quand j'en choisi un c'est qu'il sort du lot, me touche ou me fait rire. Là, je trouvais ça rigolo que le papa de Boule mette le bazar au sein de sa famille pour retrouver les faveurs de son éditrice ! Il y avait là matière à une bonne comédie en opposant cet homme à ses proches qui ne comprenaient évidemment pas ce qui pouvait bien lui arriver…

QUAND ON ADAPTE BOULE ET BILL, FAUT-IL AUSSI S'AFFRANCHIR DE L'ATTENTE DES LECTEURS DES BD OU MÊME DES SPECTATEURS DU 1ER FILM ?

Je m'en suis totalement affranchi ! J'ai fait exactement le film dont j'avais envie. Bien entendu, j'ai tout de même tenu compte du fonctionnement des personnages dans les BD, d'autant que le script rassemble plusieurs histoires racontées dans les albums.

Vous savez, il y a des fondamentaux incontournables : Boule doit être un petit rouquin qui fait des bêtises, il a un papa, une maman et un chien, Bill, qui doit être un cocker ! Pour le reste, nous étions assez libres…

LIBRE NOTAMMENT D'ABORDER LE MYTHE DE L'ARTISTE QUI A BESOIN D'ÊTRE MALHEUREUX POUR POUVOIR À NOUVEAU CRÉER… C'EST UN THÈME QUI VOUS TOUCHE ?

Je vous rassure, je vais très bien mais il est vrai que dans les périodes un peu sombres, j'ai eu tendance à m'isoler, à lire plus, voir des expos et revoir des vieux films. L'art est, je crois, un moyen de nous aider à surmonter certaines choses…

CELA DONNE AU FINAL UN FILM QUI PEUT À LA FOIS S'ADRESSER AUX ENFANTS MAIS AUSSI TOUCHER LES ADULTES…

Absolument et c'est ce que nous nous sommes dit avec Mathilde et Franck en travaillant le scénario : il fallait que ce soit un film qui n'ennuie pas les parents quand ils y emmèneraient leurs enfants.

VENONS-EN À VOS COMÉDIENS À COMMENCER PAR FRANCK DUBOSC QUE VOUS RETROUVEZ APRÈS *FISTON* EN 2013…

C'est quelqu'un que j'aime beaucoup, humainement et professionnellement. C'est un très gros bosseur : c'est un acteur qui est toujours dans la proposition mais jamais décalé, très juste, à la recherche du détail, du petit mot qui va faire rire. Je suis persuadé que Franck est un acteur qui travaille tous les soirs avant de jouer ses scènes du lendemain en essayant de perfectionner les choses au maximum. Diriger ce genre de comédien est extrêmement facile : il s'agit juste de décider avec lui à quel niveau on place le curseur et nous en parlons longuement en amont du tournage. C'est Robert Altman qui disait : « la direction d'acteur, elle se fait lors du casting… » En fait, quand Franck arrive sur le plateau, il sait exactement qui est le personnage…

VOUS PARLIEZ DE CURSEUR : CERTAINES SCÈNES SONT À LA LIMITE DU BURLESQUE MAIS SANS JAMAIS SOMBRER DANS L'EXCÈS OU LE RIDICULE…

Moi je suis très client des tartes à la crème ou des gens qui tombent de l'échelle mais en effet, il ne faut pas en faire trop. Franck est exactement sur la même longueur d'onde, tout comme Mathilde d'ailleurs…

JUSTEMENT, PARLEZ-NOUS D'ELLE DANS LE RÔLE DE LA MAMAN…

Ce personnage a été une vraie découverte pour elle : jouer une femme qui découvre que son mari ne va pas bien, qu'il enchaîne les conneries mais qui décide d'en jouer, de s'en moquer. D'habitude, dans ses films, Mathilde a un jeu très naturaliste : là, il fallait colorer les choses et nous en avons pas mal discuté avant le tournage. Elle se demandait si elle pouvait répondre à nos attentes mais moi je n'ai jamais eu aucun doute car c'est une excellente actrice avant tout. Dès la première journée, elle était le personnage… Et puis humainement la rencontre avec Mathilde a été une belle surprise : on a l'image d'un caractère fort et je me demandais comment ça allait se passer entre nous mais j'ai vite été « rassuré » : souriante, adorable, enthousiaste, elle a enchanté toute l'équipe !

LE FAIT QUE FRANCK DUBOSC ET ELLE AIENT DÉJÀ TOURNÉ ENSEMBLE A ÉTÉ UN PLUS POUR VOUS ?

Bien sûr : leur complicité était palpable, on sentait qu'ils étaient là pour s'amuser ensemble, comme s'ils s'étaient quittés la veille. C'est important quand on fait une comédie que l'ambiance ne soit pas sinistre sur le plateau entre les acteurs ! Il faut qu'ils soient sérieux évidemment mais aussi qu'ils jouent avec le texte, la mise en scène et le réalisateur. J'aime avoir une ambiance détendue sur mon plateau, c'est essentiel pour moi…

COMMENT PARLERIEZ-VOUS DE CHARLIE LANGENDRIES, QUI INCARNE BOULE ?

C'est son premier film et il est incroyable : une bouille, du caractère… Nous avons vu beaucoup d'enfants pour le rôle, autour de 400, et c'était très compliqué de trouver le bon. Pour des raisons de coproduction, il fallait qu'il soit belge mais sans accent, qu'il soit roux, qu'il ait le bon âge, qu'il joue… Et puis j'ai vu les essais de Charlie, qui avait les cheveux bruns et qui auditionnait pour un autre personnage. Il dégageait quelque chose de particulier, de fort :

il jouait vraiment… D'ailleurs, en le confrontant avec Elliot Goldberg qui joue Wilfried, le « méchant » du film, j'ai eu un peu peur : il avait une telle présence, un tel répondant, qu'il prenait l'ascendant sur lui, alors que Boule doit être intimidé par ce nouveau venu à l'école ! J'ai donc demandé à Charlie de se radoucir un peu, pour le faire jouer un peu plus dans la gentillesse et il a pigé tout de suite… Une teinture rousse et des taches de rousseur au maquillage ont fait le reste !

DES ENFANTS ET DES ANIMAUX : IL N'Y A PARAIT-IL PAS PLUS COMPLIQUÉ POUR UN RÉALISATEUR… VOUS CUMULEZ LES DEUX ! COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ AVEC CEUX DU FILM, NOTAMMENT LES CHIENS ?

Il faut d'abord souligner le boulot exceptionnel de Manuel Senra notre dresseur qui, en plus, a eu très peu de temps de préparation. Sur ce film, il y a tout de même six chiens, un oiseau, une tortue, un chat, sans doute l'animal le moins docile sur un plateau, tout le temps inquiet en train de regarder autour de lui… En fait, avec des animaux sur un plateau, on doit être prêt à réagir très très vite. Quand ils ne peuvent pas jouer la scène comme prévu, il faut tout de suite faire une incrustation sur fond vert et raccorder le tout en post-production. Il y a énormément de trucages et d'effets spéciaux avec les animaux sur BOULE ET BILL 2, même si au final je pense que ça ne se voit pas ! Le cocker du film, qui appartient d'ailleurs à Manuel son dresseur, a de vraies expressions dans le regard donc, même s'il a souvent fallu laisser tourner longtemps la caméra, (merci la vidéo !), j'ai pu obtenir au final le petit haussement de sourcil voulu ou le regard par derrière dont j'avais besoin…

VOUS AVEZ ÉGALEMENT APPORTÉ UN VÉRITABLE SOIN AU CHOIX DES PERSONNAGES SECONDAIRES…

Oui, l'idée avec ce casting était de trouver de vraies gueules mais aussi des caractères, je pense par exemple à Nora Hamzawi qui joue l'éditrice excentrique et dont j'adorais les one-woman shows. Son personnage devait ressembler à celui d'une femme presque bipolaire et Nora à su amener les nuances nécessaires. C'est la même chose avec Jean-François Cayrey qui joue le voisin flic, papa de Wielfried. C'est un formidable acteur de comédie dont le registre lui permet aussi de proposer des choses… Idem avec Albane Masson qui joue Charlotte l'amoureuse de Boule. Je l'ai vue le tout dernier jour du casting, j'ai regardé ses essais, discuté avec elle mais le vrai test a été de la confronter avec Charlie et Elliot, le gentil et le méchant du film. Albane, c'est l'archétype de la fille jolie que l'on a tous croisé dans notre enfance, dont nous étions tous amoureux… Quand elle est entrée dans la pièce, j'ai vu les deux garçons fondre littéralement alors qu'avec les autres filles, ils avaient plutôt tendance à se marrer. C'était gagné !

LE PREMIER FILM *BOULE ET BILL* AVAIT ÉTÉ UN BEAU SUCCÈS EN SALLES. SENTEZ-VOUS UNE ATTENTE ET Y PENSEZ-VOUS AVANT LA SORTIE DE *BOULE ET BILL 2* ?

Non, j'essaye de ne pas y penser ! Moi j'ai tenté de faire le meilleur film possible et j'espère que celui-ci marchera aussi bien, d'abord vis-à-vis de toute l'équipe qui s'est vraiment investie. Quand on a beaucoup travaillé sur un film, on n'a pas vraiment de recul lorsqu'il est terminé, juste un sentiment… Moi, j'ai adoré l'exercice et je me suis lâché en ayant le sentiment d'accomplir un truc de gosse, même si ce genre de film représente une machine assez lourde.

ENTRETIEN AVEC

FRANCK DUBOSC

QUEL SOUVENIR AVIEZ-VOUS GARDÉ DU 1ER FILM *BOULE ET BILL* IL Y A 4 ANS ?

Globalement un excellent souvenir mais au-delà de ça et du sentiment à l'époque de tourner un film que pourraient voir mes gamins, j'avais eu le sentiment de jouer dans un « vrai » film ! Quand on travaille sur un projet plus spécifiquement destiné au jeune public, on peut penser à tort que l'on ne s'adressera pas aux adultes. Mais moi, en tant qu'acteur, j'avais à faire une composition qui, je le sais aujourd'hui, a comptée dans mon parcours…

4 ANS APRÈS DONC, VOICI LA SUITE : VOUS AVEZ FACILEMENT RETROUVÉ VOTRE PERSONNAGE ET CET UNIVERS ?

Oui même si j'ai eu au départ une petite réserve sur le fait que Marina Foïs ne serait pas de l'aventure, pour des problèmes de disponibilité par rapport aux dates de tournage. Quand il s'est avéré que Mathilde Seigner la remplacerait, j'ai eu très envie de la retrouver une nouvelle fois après l'aventure des CAMPING. D'ailleurs, Mathilde n'a pas « remplacée » Marina : elles sont tellement différentes que c'est un autre film à l'arrivée… Nous voulions vraiment retravailler ensemble et c'était là une belle occasion. Une autre de mes motivations était de retravailler également avec Pascal Bourdiaux, le réalisateur de FISTON. Donc BOULE ET BILL 2, c'était comme entrer dans une nouvelle famille que je connaissais déjà. En fait, le chien et moi étions les seuls rescapés du 1 !

AVEC AUSSI UNE VRAIE ÉVOLUTION DU RÔLE DU PAPA, VOTRE PERSONNAGE…

Oui, il est assez différent dans ce deuxième film et même plus drôle selon moi, comme l'ensemble du film d'ailleurs. Le premier volet avait

presque un fond social avec l'arrivée des HLM par exemple. BOULE ET BILL 2 est plus amusant, plus pétillant, plus lumineux. Le personnage du père devait s'inscrire lui aussi dans cette logique et il a une dimension quasi burlesque.

VOUS PARLEZ DE BURLESQUE MAIS SUR LE FOND, CE 2ÈME FILM ABORDE AUSSI UNE QUESTION PLUS PROFONDE : CELLE DE SAVOIR SI UN ARTISTE PEUT ÊTRE HEUREUX TOUT EN RESTANT CRÉATIF...

C'est en cela que le scénario est excellent et qu'il a gommé toutes les inquiétudes que je pouvais avoir quant au changement d'actrice ou de réalisateur. Là je me suis dit : « Il faut le faire ! » En ce qui concerne le thème de l'artiste maudit qui a besoin de souffrir pour créer, ça me fait sourire, même s'il y a une réalité de fond… À mes débuts, j'avais écrit un premier spectacle qui parlait de la séduction et ça correspondait d'ailleurs à mon mode de vie de l'époque. Quand je me suis mis à écrire le suivant, j'étais en couple, installé et je me disais : « ce qu'il me faudrait, c'est une bonne rupture pour m'inspirer » et c'est exactement ce qu'il s'est passé ! C'est comme les belles chansons d'amour tristes, elles sont rarement écrites par des mecs heureux, non ? En fait, il faut simplement vivre des émotions pour créer et les émotions dramatiques sont je pense les plus fortes… Même si on ne peut vraiment les exprimer qu'en allant bien à nouveau !

PARLONS DE L'ASPECT PHYSIQUE DU PAPA DE BOULE : LE COSTUME, LE LOOK D'UN PERSONNAGE COMPTENT BEAUCOUP POUR VOUS...

Oui et je dois d'ailleurs dire que mon système capillaire a beaucoup été victime du cinéma ces derniers temps ! Cette fois encore, le rôle passait en effet par l'apparence : la coiffure, les lunettes, les vêtements. Nous avons cherché avec les maquilleurs, la costumière, sans trop s'éloigner de la BD d'origine et du premier film… J'aime bien me déguiser mais pas disparaître derrière un personnage parce que le public aime vous reconnaître. Sur mes films récents, l'apparence de mes personnages m'a beaucoup aidé à amener le spectateur ailleurs. J'ai pu créer une forte personnalité avec Patrick Chirac dans CAMPING : un vrai clown qui pourrait avoir sa propre figurine en plastique ! C'est la même chose avec ceux que j'incarne dans DISCO ou BOULE ET BILL : on est presque dans le burlesque, je n'ai rien à voir avec eux et ils sont très différents de ceux de BIS ou BARBECUE, beaucoup plus réalistes…

ET EN TERMES DE JEU D'ACTEUR ?

Pour ce rôle du papa de Boule, il faut se dire que l'on s'adresse d'abord à des enfants mais il faut aussi l'oublier et ne pas infantiliser les choses. C'est donc pour moi un rôle normal avec une

petite dose de burlesque en plus. Et pour cela, Mathilde est une excellente partenaire, comme l'était d'ailleurs Marina. Ce sont des actrices qui jouent la situation, sans essayer de trouver la comédie à tout prix. Ça aide à ancrer les choses dans une certaine réalité, tout en sachant que de temps en temps il est possible d'un peu forcer le trait… Je crois qu'au final, les enfants comme les adultes vont s'amuser en regardant le film.

CHANGEMENT ÉGALEMENT POUR LE JEUNE ACTEUR QUI JOUE BOULE : C'EST CHARLIE LANGENDRIES DANS CE N°2…

C'est un enfant lumineux, gentil, un bon petit doudou ! Mes propres enfants sont venus sur le tournage et ils sont devenus fans de Charlie immédiatement. L'équipe du casting a été très forte car ils sont tombés exactement sur le comédien dont nous avions besoin, même si ce n'est pas un vrai rouquin ! Sérieusement, c'est difficile, fatiguant pour un enfant de jouer dans un film, de trouver sa place dans un milieu d'adultes tout en conservant son naturel. C'est compliqué également d'en trouver un qui joue vraiment juste et là, avec Charlie, c'était parfait… Mais je veux préciser aussi que si c'est lui qui a repris le rôle, c'est parce que Charlie Crombez qui jouait dans le N°1 a aujourd'hui 15 ans et ne correspondait plus au personnage.

BILL, LE CHIEN COCKER ET LUI TOUJOURS LE MÊME !

Absolument et il faut saluer le travail de Manuel Senra, le dresseur qui, une nouvelle fois, a fait des merveilles. Le chien par nature est très cabot et le metteur en scène ou l'équipe doivent composer avec. Notre Bill n'est pas un chien savant, c'est un animal normal qui a bien compris qu'on allait un peu le manipuler pour obtenir de lui ce que l'on désire, même si le chien en général et le cocker en particulier n'est pas le plus facile à dresser… Sur le premier film en fait nous avions au départ trois cockers différents, (notamment un qui savait faire pipi rapidement), mais c'est celui-ci qui avait fait tous les plans…

À LA MISE EN SCÈNE, VOUS RETROUVEZ PASCAL BOURDIAUX APRÈS *FISTON*…

Avec Pascal, la personne et le réalisateur se confondent : c'est un être profondément doux, délicat et gentil. Cela transparait sur son plateau, qui est toujours un endroit à l'image du metteur en scène. Qu'il soit détendu, agité ou rigolo et ça change du tout au tout… Pascal est je crois quelqu'un de calme, heureux et de jovial, qualités que j'avais appréciées sur FISTON. J'ajoute que c'est un réalisateur très à l'écoute, tout en sachant exactement ce qu'il veut. Cela veut dire qu'on peut lui faire des propositions durant le tournage, il les écoute mais il sait surtout comment faire pour n'en garder que le meilleur ! Ce sont des qualités essentielles quand, comme lui, on est aux commandes d'une grosse machine comme BOULE ET BILL. Je connaissais tout cela mais j'ai vu Mathilde en prendre conscience elle aussi. Pascal m'a donné beaucoup de conseils pour la réalisation à venir de mon premier film…

ENTRETIEN AVEC

MATHILDE SEIGNER

DE QUELLE MANIÈRE VOUS ÊTES-VOUS RETROUVÉE SUR CETTE AVENTURE ET COMMENT PARLERIEZ-VOUS DE VOTRE PERSONNAGE ?

Je dois dire que c'est grâce à mon agent qui a eu l'idée de proposer mon nom pour succéder à Marina Foïs. Les gens me voient comme quelqu'un de très réaliste alors que cette maman évolue dans un univers qui ne l'est pas vraiment ! Ensuite, je dirais toutefois que c'est une femme assez concrète par rapport au père du film qui lui est complètement fou… Quand lui souhaiterait que tout aille mal pour pouvoir à nouveau être créatif, elle passe son temps à lui démontrer qu'au contraire tout va bien !

ON COMPREND MAL EN EFFET L'INSISTANCE DU PÈRE À TOUT VOIR EN NOIR MAIS ELLE S'ACCROCHE À LUI PROUVER QU'IL A TORT…

Elle aime son homme tout simplement ! Famille, mari, fils et chien, comptent beaucoup pour cette femme, ainsi que la vie qu'ils ont réussi à bâtir. BOULE ET BILL est tiré d'une bande-dessinée donc sur le fond, cela dégage des choses très positives qui devaient aussi transparaître dans le film…

C'EST UN UNIVERS OÙ L'ASPECT VISUEL DES CHOSES EST TRÈS IMPORTANT…

Oui, et il était très facile d'y trouver sa place parce que Pascal Bourdiaux et ses équipes, notamment la décoration, avaient beaucoup travaillé en amont pour que tout soit prêt. Quand nous, les acteurs, sommes arrivés sur le plateau, les décors et cette maison incroyable des années 70 étaient préparés dans les moindres détails et l'on s'y sentait bien de suite, à notre place…

VOUS RETROUVEZ FRANCK DUBOSC APRÈS VOS DEUX *CAMPING* TOURNÉS ENSEMBLE. CELA FAISAIT PARTIE DE L'INTÉRÊT POUR CE PROJET ?

Absolument car Franck et moi avons une réelle affection l'un pour l'autre. Je dirais qu'il y a même quelque chose de familial entre nous :

on se comprend sans avoir besoin de se parler… Sans avoir forcément besoin de nous voir très souvent, nous savons que nous faisons partie de la vie de l'autre. Et puis professionnellement, c'est un artiste que je respecte, que je trouve talentueux. Lui doute beaucoup de son talent, plus qu'on ne le pense, et je trouve ça touchant.

QUAND VOUS VOUS RETROUVEZ ENSEMBLE SUR UN FILM, AVEZ-VOUS D'EMBLÉE VOS HABITUDES DE JEU EN COMMUN OU EN FAITES-VOUS ABSTRACTION ?

Notre complicité est immédiate et c'est dû aux deux premiers films CAMPING où nous avons passé plusieurs mois ensemble, devant et hors caméra. C'est là où l'on apprend à vraiment connaître l'autre. D'ailleurs, après CAMPING 1 et 2 ou BOULE ET BILL 2, nous avons un autre projet avec Franck, pour plus tard…

UN MOT DE VOTRE FILS DE CINÉMA, BOULE INTERPRÉTÉ PAR LE PETIT CHARLIE LANGENDRIES. VOUS AVEZ DÉJÀ TOURNÉ PLUSIEURS FOIS AVEC DES ENFANTS : VOUS SENTEZ-VOUS À L'AISE AVEC CES COMÉDIENS PARTICULIERS ?

Franchement je ne me pose aucune question quand je dois jouer avec des gamins, d'autant que Charlie sur ce film était extrêmement mignon et adorable. Si parfois c'est plus compliqué avec de jeunes acteurs, c'est souvent dû à la production qui implique des horaires de tournage très contraignants pour eux…

VOUS ÊTES MAMAN VOUS AUSSI. EST-CE QUE CETTE EXPÉRIENCE MATERNELLE VOUS SERT QUAND VOUS INCARNEZ UNE MÈRE À L'ÉCRAN ?

Pas vraiment. Là, il se trouve que Charlie a le même âge que mon fils donc je lui parlais comme je parle au mien et étant donné que c'est un petit garçon charmant, tout s'est merveilleusement bien passé entre nous.

ET VOS PARTENAIRES ANIMAUX ?

Alors là c'était un peu plus complexe en effet et je peux vous en parler car j'ai déjà «joué» face à des chiens, des chevaux, etc! Les chiens ont beau être parfaitement dressés ils restent extrêmement indisciplinés… Très difficile d'obtenir d'eux ce que vous en attendez au moment où vous l'espérez ! Ça nous a d'ailleurs valu quelques beaux fou-rires avec Franck…

PARLONS ÉVIDEMMENT DE PASCAL BOURDIAUX VOTRE METTEUR EN SCÈNE...

Je dirais que c'est avant tout un homme d'une vraie gentillesse, un amour. En tant que réalisateur, il sait mettre ses acteurs en valeur et avec BOULE ET BILL 2 Pascal a réussi à créer une ambiance à la fois intime et précise. Quand il n'est pas tout à fait content d'une prise, il sait vous le faire sentir mais délicatement…

VOUS DISIEZ POUR COMMENCER QUE L'ON N'AURAIT PAS FORCÉMENT PENSÉ À VOUS POUR CE RÔLE DE MAMAN. APRÈS CE FILM, CROYEZ-VOUS QUE CELA PUISSE CHANGER DES CHOSES DANS LA PERCEPTION QUE LE MÉTIER DU CINÉMA À DE VOUS ?

Ça je n'en sais rien mais ce que je constate, c'est que ce métier dont vous parlez fonctionne encore en cloisonnant beaucoup les choses et les gens. Ça m'étonne encore !

ENTRETIEN AVEC

CHARLIE LANGENDRIES

EST-CE QUE CE RÔLE DE BOULE DANS LE FILM EST UNE NOUVEAUTÉ POUR TOI OU AVAIS-TU DÉJÀ JOUÉ LA COMÉDIE ?

C'est un grand début pour moi, jamais je n'avais fait l'acteur au cinéma ou ailleurs. Je suis plutôt un passionné de sport, (notamment le tennis et le hockey), et c'est mon père qui à son travail a vu un appel au casting sur son ordinateur. Il a donc contacté la production et j'ai pu passer le casting…

COMMENT LES CHOSES SE SONT-ELLES DÉROULÉES À PARTIR DE CE MOMENT ?

En fait, je n'auditionnais pas pour le rôle de Boule au début. J'étais venu pour jouer Wilfried qui est un autre personnage du film. Mais on m'a recontacté ensuite parce qu'apparemment j'avais plutôt la bouille de Boule ! J'ai donc repassé des essais et c'est moi qui ai été choisi à la fin…

ÇA A ÉTÉ UNE SURPRISE POUR TOI ?

Ah oui, totalement ! Durant tout ce film, j'ai le sentiment d'avoir vécu une aventure de malade ! Jamais je n'aurais pensé faire du cinéma…

PARLE-NOUS DE BOULE : EST-CE QUE TU CONNAIS-SAIS LE PERSONNAGE DE LA BANDE-DESSINÉE OU CELUI DU 1ER FILM ?

C'est un garçon assez drôle, qui fait pas mal de bêtises avec Bill son chien. Il est aussi très proche de ses parents. J'avais lu les BD donc je connaissais un peu l'univers de l'histoire…

DE QUELLE MANIÈRE AS-TU TRAVAILLÉ AVEC PASCAL BOURDIAUX LE RÉALISATEUR ?

J'avais une coach sur le plateau mais elle m'a également fait travailler avant le tournage pour

que je connaisse le texte et que je m'habitue à jouer la comédie. Pascal me donnait des indications pour être le plus naturel possible sans oublier le texte. C'était une expérience magique pour moi : être sur un plateau, voir de près des acteurs comme Franck Dubosc ou Mathilde Seigner, jouer face à eux… J'ai l'impression d'avoir réalisé un rêve d'enfant… Même si j'en suis encore un !

ÊTRE COMÉDIEN, C'EST AUSSI DES CONTRAINTES : FAIRE ET REFAIRE DES PRISES, ATTENDRE…

Oui, c'est vrai que ce n'est pas toujours amusant : parfois je venais très tôt le matin, il se passait plusieurs heures et finalement je ne tournais que 5 minutes. C'était fatiguant, il fallait retourner au maquillage, à la coiffure mais ça n'a pas gâché mon plaisir…

UN MOT SUR TES PARENTS DE CINÉMA : MATHILDE SEIGNER ET FRANCK DUBOSC…

Je connaissais les sketches de Franck que j'avais vu à la télé, Mathilde un peu moins. Les voir en vrai m'a beaucoup impressionné ! Ils m'ont beaucoup aidé durant le tournage mais ils m'ont aussi vraiment fait rire parce qu'ils se permettent parfois de faire et de dire des bêtises !

IL FAUT AUSSI PARLER DE TES AUTRES PARTENAIRES : LES CHIENS, À COMMENCER PAR CELUI QUI « JOUE » BILL…

Il est incroyable, très bien dressé : il obéit tout de suite quand on lui demande d'aboyer ou de

s'asseoir… En plus, il est adorable. J'ai moi-même deux chiens à la maison donc c'est un animal que je connaissais bien…

DE QUELLE MANIÈRE AS-TU PARLÉ DE CETTE EXPÉRIENCE AU CINÉMA À TES VRAIS COPAINS D'ÉCOLE ?

Ils s'en sont vite rendu compte puisqu'un matin je suis arrivé en classe avec les cheveux roux ! Je leur ai expliqué que j'allais faire un film et que du coup j'allais m'absenter pour quelques semaines. J'avais en fait classe le samedi pour rattraper les cours… Ils m'ont tous dit qu'ils iraient me voir au cinéma quand le film allait sortir !

AS-TU ENVIE DE CONTINUER CE MÉTIER D'ACTEUR QUE TU AS DÉCOUVERT AVEC CE FILM ?

Honnêtement, je ne sais pas parce que le sport m'intéresse énormément mais si on me proposait demain un autre film, je crois que je dirais oui volontiers ! Mais je voudrais aussi remercier mes parents, ma sœur et mon frère qui ont été très présents à mes côtés et qui m'ont beaucoup apporté durant le tournage, notamment ma mère qui est comédienne…

LISTE

ARTISTIQUE

BOULE	CHARLIE LANGENDRIES
VOIX DE BILL	MANU PAYET
PAPA DE BOULE	FRANCK DUBOSC
MAMAN DE BOULE	MATHILDE SEIGNER
ANTOINE BERIGAUD	JEAN-FRANÇOIS CAYREY
DIANE DUFOSSOIR	NORA HAMZAWI

LISTE

TECHNIQUE

RÉALISATEUR	PASCAL BOURDIAUX
SCÉNARIO, ADAPTATION ET DIALOGUES	BENJAMIN GUEDJ
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE	STÉPHANE LE PARC
DÉCORS	MAAMAR ECH CHEIKH
1ER ASSISTANT RÉALISATEUR	FRANÇOIS DOMANGE
SCRIPTE	CHANTAL PERNECKER
COSTUMES	LAURENCE CHALOU
MONTAGE	AUDREY SIMONAUD
SON	ANTOINE DEFLANDRE
MUSIQUE	MATHIEU LAMBOLEY
DIRECTEUR DE CASTING	CATHERINE CHEVRON
	SEBASTIÀN MORADIELLOS
	MICHAËL BIER
DIRECTEUR DE PRODUCTION	CHARLOTTE ORTIZ
	PIERRE FOULON
DIRECTRICE DE POST-PRODUCTION	VÉRONIQUE MARCHAND
PRODUIT PAR	CYRIL COLBEAU-JUSTIN
	JEAN-BAPTISTE DUPONT
UNE COPRODUCTION	LGM CINÉMA
	PATHÉ
	TF1 FILMS PRODUCTION
	CN5 PRODUCTIONS
	APPALOOSA CINÉMA
EN COPRODUCTION AVEC	NEXUS FACTORY
	UMEDIA
EN ASSOCIATION AVEC	UFUND
AVEC LA PARTICIPATION DE	OCS
	TF1
EN ASSOCIATION AVEC	A PLUS IMAGE 7
	PALATINE ÉTOILE 14

AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE ET DES INVESTISSEURS TAX SHELTER
AVEC LA PARTICIPATION DE LA WALLONIE
© NICOLAS SCHUL